

Hommage à Joseph Piton

Les adhérents de l'*ASVPNF* — pour la plupart anciens élèves de l'École normale d'instituteurs de Quimper — ont appris avec une grande tristesse la disparition de leur camarade et fidèle ami, **Joseph Piton**.

Joseph appartenait à la promotion « **Étincelle** » **1954-1958**, dont la devise était : « **Briller toujours** ». Toute sa vie fut placée sous le signe de cet engagement de jeunesse : engagement au service de l'École publique, laïque et émancipatrice ; engagement dans l'Éducation populaire, le sport et l'éducation physique ; engagement enfin dans la fraternité des hommes et des femmes qui partageaient cette même histoire républicaine.

Joseph appartenait à cette génération d'élèves-maîtres de l'après-guerre, formés pour servir l'enseignement public, comme l'avaient été avant eux les « hussards noirs » de la République dans ces lieux emblématiques de la rue de Rosmadec. L'École normale ne formait pas de simples transmetteurs de connaissances. Elle enseignait aussi le sens du devoir, la responsabilité, la solidarité et la confiance dans le progrès humain. Elle affirmait la place de la science et de la raison face à l'ignorance, aux préjugés et aux obscurantismes. Joseph demeura profondément fidèle à cet idéal.

Son parcours comporta toutefois une autre expérience fondatrice, sans doute moins connue. Peu après sa titularisation comme instituteur, il fut élève officier de réserve à l'École militaire d'infanterie de Cherchell, en Algérie. Il appartenait au peloton 004, baptisé « **Monna Casale** », dont la formation s'acheva le 13 août 1960. Il en sortit sous-lieutenant, en pleine guerre d'Algérie. Le nom de la promotion avait été choisi pour honorer les glorieux anciens qui, en 1944, pendant la campagne d'Italie, s'étaient emparés des positions fortifiées de Monna Casale, à la tête des tirailleurs de la 3^e division d'infanterie algérienne.

Les élèves officiers de Cherchell ne se contentaient pas de recevoir leurs galons : ils s'inscrivaient dans le prolongement d'une mémoire combattante, celle d'hommes qui avaient fait preuve d'héroïsme au prix de lourdes pertes. Cette mémoire prit pour Joseph et ses camarades une résonance tragique et concrète : sept élèves officiers de la promotion « Monna Casale » moururent au champ d'honneur pendant la guerre d'Algérie.

Il serait réducteur d'opposer chez Joseph le normalien de Quimper et l'officier de réserve formé à Cherchell. Ces deux expériences relevaient d'une même exigence morale : **servir**.

À l'École normale, il apprit à transmettre, à former les esprits et à défendre les valeurs de la République. À Cherchell, il reçut une formation au commandement et à la responsabilité dans les circonstances difficiles de la guerre. Dans les deux cas, il s'agissait de répondre présent, de tenir sa place et de ne jamais abandonner ceux dont on avait la charge.

Ces deux écoles contribuèrent à former l'homme que ses camarades ont connu : un homme solide, fidèle, attentif aux autres et profondément attaché à la parole donnée. Il témoignait à la fois de l'esprit normalien et de l'esprit de Cherchell.

Après sa carrière d'instituteur, Joseph demeura engagé dans l'Éducation populaire, notamment à travers le sport et l'éducation physique. Il savait que l'éducation ne s'arrête pas aux portes de la classe et que l'épanouissement d'une personne passe aussi par l'action collective, l'effort partagé et la solidarité.

Avec son épouse Annette, il devint un membre actif du **Chœur mixte des Gaillards d'avant**, constitué au début des années 2000 par d'anciens protagonistes de la promotion « Étincelle », désormais retraités, et leurs épouses. Ces retrouvailles choristes furent une nouvelle manière de faire vivre la fraternité. Joseph y apportait sa voix, son enthousiasme et sa fidélité. Il chantait haut et fort les valeurs de l'École laïque, de la Science et de la Raison. Mais il chantait aussi l'amitié, la mémoire et le bonheur d'être ensemble après les années de travail et les épreuves de la vie.

Nous voulons dire à Annette, sa compagne, ainsi qu'à toute sa famille et à tous ses proches, notre profonde solidarité et notre soutien. Nous garderons avec émotion le souvenir d'une amitié sans faille, enrichie par les retrouvailles du chœur des retraités. Ces moments furent pour nous une véritable source de joie, de chaleur humaine et de bonheur partagé.

Adieu, Joseph.

Ton souvenir demeurera parmi nous comme celui d'un instituteur de la République, d'un officier de réserve de la promotion « Monna Casale » et d'un ami dont la voix, généreuse et fraternelle, continuera longtemps de résonner.

ASVPNF, 16 septembre 2026